

CINÉMA

Coups de cœur et regards sur le monde

Page B 8



SPORTS

Ferrero remporte les Masters de Madrid

Page B 5

LE DEVOIR



ÉCONOMIE



Michel Marcoux

Votre portefeuille optimal

Plusieurs investisseurs croient que construire un portefeuille de placement constitue un exploit. Dans le contexte où il importe que vous participiez à l'élaboration de votre portefeuille, cette façon de penser, je la conteste fortement : bâtir un bon portefeuille doit se révéler un exercice facile que tout investisseur sérieux peut et doit faire.

Il tombe sous le sens que plus vous comprendrez le pourquoi des acquisitions faites pour votre portefeuille, plus l'atteinte de vos objectifs sera à portée de la main. Peter Lynch, gestionnaire vedette chez Fidelity et longtemps le meilleur gestionnaire au monde, met beaucoup l'accent sur cet aspect du succès financier. Il soutient qu'en tant qu'investisseur vous devriez être capable d'expliquer, en deux minutes ou moins, à un jeune de 11 ans pourquoi vous détenez les fonds qui composent votre portefeuille. Êtes-vous actuellement capable de faire cet exercice?

Le portefeuille optimal impose à l'investisseur qu'il évite l'erreur de se concentrer uniquement sur les rendements. Agir ainsi ne peut que conduire vers des zones de risque qui ne font que compliquer la vie. Les vieux sages de notre jeunesse nous ont souvent rappelé que la santé n'avait pas de prix. Et, dans ma profession, je rencontre trop souvent des personnes qui hypothéquent leur santé en investissant de façon risquée. La répartition des vos actifs est un concept de base essentiel afin de créer votre propre portefeuille optimal. Soulignons ici que l'apport d'un bon conseiller financier reste un atout fort utile pour la grande majorité des investisseurs.

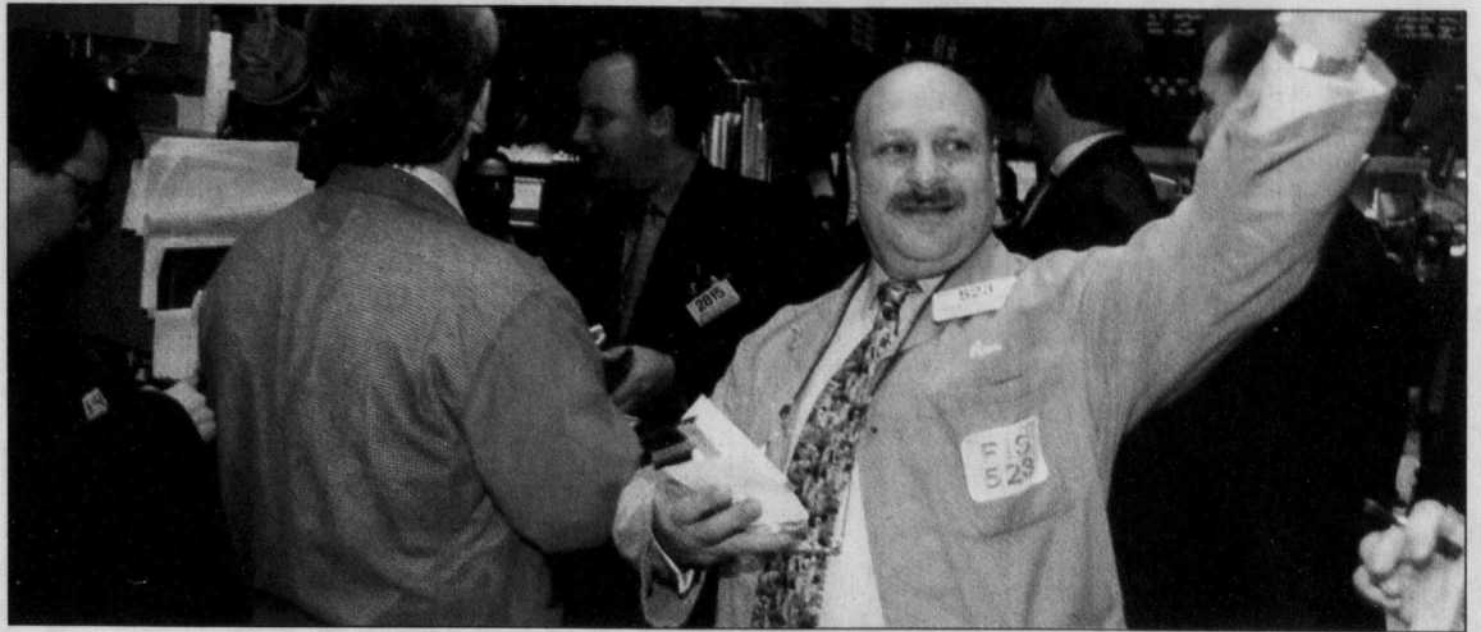
Cette répartition implique donc de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier : c'est là un principe qui a pris tout son sens au cours du recul des marchés des années 2001 et 2002. Malheureusement, beaucoup d'investisseurs ont sauté dans le train des actions en oubliant l'importance de certaines catégories d'actifs que sont les produits à revenus fixes (obligations) et les fonds de couverture. L'appel des sirènes du type Nortel était trop fort.

À mon avis, on ne soulignera jamais assez que la répartition de l'actif entre les différentes catégories de fonds constitue le seul moyen infaillible pour, d'une part, protéger son portefeuille contre un risque excessif du type de celui que nous avons connu et pour, d'autre part, le faire croître dans les marchés mouvementés et complexes que nous connaissons aujourd'hui. À cet effet, une étude réalisée aux États-Unis par John Y. Campbell, Martin Lettau, Burton G. Malkiel et Yexiao Xu (2000) montre qu'il y a eu une augmentation significative du niveau de volatilité associée aux titres individuels pour la période de 1962 à 1996. Leur étude conclut qu'il est plus que jamais important de posséder une bonne répartition de l'actif. Votre portefeuille doit en tout temps comprendre les quatre grandes catégories d'actifs financiers : les liquidités, les titres à revenu fixe (fonds d'obligations), les actions canadiennes ou internationales et les produits alternatifs (fonds de couverture). Une étude menée pour le journal *The Financial Analysts Journal* auprès de 91 fonds de pension a montré des résultats impressionnants : en moyenne, plus de 90 % de la performance d'un portefeuille est attribuable à la répartition de l'actif et seulement 7 % provient de la sélection spécifique de titres.

Pourtant, paradoxalement, de nombreux investisseurs qui songent à la retraite abordent l'investissement comme si le choix du véhicule était beaucoup plus important que la répartition de l'actif. Ils consacrent très peu de temps à leur décision quant à la répartition de l'actif et utilisent la plus grande part de leur énergie à essayer de dénicher les fonds qui a généré le meilleur rendement. Pendant ce temps, les meilleurs gestionnaires de fonds au monde avouent que leurs résultats ont été en grande partie le fruit d'une répartition judicieuse de l'actif.

Alors, pourquoi les investisseurs à long terme persistent-ils à favoriser les fonds d'actions? Parce que, statistiquement, c'est rentable. De nombreuses études ont démontré hors de tout doute la bonne performance à long terme des actions. Cependant, les autres types d'actifs connaissent aussi d'excellentes périodes et vont surtout diminuer, de façon significative, la volatilité de votre portefeuille. Concrètement c'est cette répartition qui assurera la qualité de votre sommeil et déterminera votre niveau de stress au quotidien. Êtes-vous au service de votre portefeuille ou est-ce ce dernier qui est à votre service? Cessons de courir après le meilleur fonds : il faut juste en trouver quelques bons et les conserver.

questions@avantages.com



ARCHIVES LE DEVOIR

Malgré la remontée des marchés boursiers, il n'y a toujours pas d'engouement chez le petit investisseur pour le marché des actions.

Le coeur n'est pas à l'action

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Les statistiques faisant ressortir un retour aux ventes nettes dans l'industrie des fonds d'investissement ont beau se succéder de mois en mois, c'est toujours la même histoire qui se répète: les investisseurs demeurent prudents, sinon méfiants, et restent sur la défensive. Ainsi, malgré la remontée des marchés boursiers depuis le printemps, orchestrée essentiellement sous l'influence des portefeuilles institutionnels, il n'y a toujours pas d'engouement chez le petit investisseur pour le marché des actions. Deux sondages viennent, coup sur coup, confirmer ce peu d'enthousiasme. Il en ressort qu'en gros, ces investisseurs n'en ont encore que pour l'immobilier.

La performance est pourtant de retour. Depuis la fin de mars, le Dow Jones est en hausse de 18 %, le S&P 500, de 20 %, le Nasdaq, de 41 % et le TSX, de 22 %. Mais rien n'y fait. «Les deux tiers des répondants ignorent ou croient que les marchés n'ont pas bougé ou ont même baissé», peut-on lire dans les conclusions d'un sondage national commandité par le Groupe Investors, qui ajoute: «seulement 36 % des répondants savent que les marchés ont progressé durant les huit premiers mois de l'année.»

Pas étonnant, donc, que selon les données de septembre de l'Institut des fonds d'investissement du Canada (IFIC), l'industrie a comptabilisé des ventes nettes de 2,7 milliards de dollars après neuf mois en 2003 exclusion faite des sorties des fonds monétaires. Ce résultat est toutefois redevable essentiellement aux fonds de nature défensive (fonds obligataires, de revenus et de dividendes), là où l'on a comptabilisé des ventes nettes de 5,4 milliards après neuf mois. A l'inverse, les catégories plus dynamiques, les fonds d'actions canadiennes et étran-

g res, affichaient des rachats nets de 3,8 milliards dans l'intervalle. Dans son 19e sondage trimestriel la Financiere Manuvie va tout de même retenir que «l'intérêt envers les actions et les fonds communs s'est accru pour un deuxième trimestre de suite [...] Le sondage indique qu'un grand nombre de Canadiens voient d'un bon  il le raffermissement récent des actions et des fonds communs et qu'ils considèrent désormais que ces instruments de placement contribueront à la réalisation de leurs objectifs à long terme.»

Mais là s'arrêtent les réjouissances. L'indice global de confiance des épargnants, mesuré par ce sondage réalisé auprès de 1004 Canadiens adultes entre le 25 septembre et le 2 octobre, atteignant à peine la barre des 16 points, contre 14 il y a un an. Il faut dire cependant que cet indice de confiance a touché un sommet de 35 au milieu de 2000, soit quelques mois après l'éclatement de la bulle des valeurs technologiques qui a plongé le marché boursier dans l'une de ses pires corrections depuis la Grande Dépression. De quoi confirmer la théorie voulant que le petit investisseur a tendance à acheter au sommet et à vendre au creux...

Il ressort du sondage de Manuvie que sont les actions qui, parmi les différentes catégories de placement, ont le plus progressé dans l'intérêt des investisseurs. «Les craintes entourant les marchés boursiers se sont légèrement atténuées.» L'indice de confiance relié à cette catégorie de placements affiche la plus forte hausse dans le sondage de septembre, soit 12 points, qui fait suite à une hausse de six points dans le sondage de juin. L'indice demeure toutefois négatif. «Quelque 31 % des sondés jugent le moment propice ou très propice

pour placer dans des actions, directement ou au moyen de fonds communs, alors que 35 % perçoivent les actions comme un mauvais choix», a ajouté la Manuvie.

La popularité la plus forte va aux placements dans sa propre maison, sous la forme de rénovations ou de remboursement de l'emprunt hypothécaire, avec un indice de 49. «Il révèle que 63 % des sondés jugent le moment propice ou très propice pour placer dans leur propre maison, alors que 14 % le jugent défavorable ou très défavorable.»

Cette grande retenue, voire cette méfiance envers le marché boursier se vérifie dans le sondage du Groupe Investors, réalisé du 12 au 22 septembre auprès de 2000 Canadiens adultes. Quoique, ici, il est permis d'observer un regain d'enthousiasme. Ainsi, «17 % des gens se disent plus enthousiastes cette année à l'égard des marchés boursiers et des fonds de placement, comparativement à 8 % l'année dernière, soit presque le double.»

La proportion des répondants s'attendant à voir les marchés boursiers progresser l'année prochaine est passée de 31 à 37 % entre les deux sondages. Et ils sont désormais 23 % à anticiper un rendement supérieur à 10 %, alors que 16 % des répondants étaient de cet avis lors du sondage de l'année dernière.

L'optimisme est plus élevé chez les investisseurs québécois. Si la proportion d'entre eux se disant désireux d'investir en Bourse est similaire au pourcentage canadien, ils sont désormais 32 % à prévoir une progression des marché financiers, contre 22 % dans le sondage de l'année dernière. Et le pourcentage des répondants québécois anticipant des rendements supérieurs à 10 % a doublé entre les deux années.



Plus d'éthique dans les affaires

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

La Caisse d' conomie Desjardins des travailleurs (Québec) a signé récemment une convention d'échange et de collaboration avec Banca Etica, une banque n e en Italie, en 1998, à l'initiative de coopératives financières qui a déjà fait la preuve de sa capacité de travailler en réseau, avec une collecte d'épargnes qui atteignent 250 millions d'euros et 100 millions d' j  accordés en financement.

Toutefois, la motivation première de ce rapprochement entre la Caisse des travailleurs, dont l'originalité et le dynamisme sont déjà largement connus au Québec, et cette institution italienne s'inscrit dans un cadre beaucoup plus large que celui d'une simple relation d'affaires. «Nous nous sommes découverts en 2000. Nous avons une même vision, nous partageons les mêmes valeurs et idéaux et nous avons une approche bancaire très semblable», raconte Clément Guimond, coordonnateur général à la Caisse d' conomie Desjardins de Québec.

Puis, l'idée d'une convention et d'une collaboration est venue pour poursuivre une démarche ensemble, ce qui se fera sur plusieurs fronts, comme le montre clairement l'entente signée en fin de semaine dernière. L'objectif global est d'insuffler encore plus d'éthique dans les affaires, en prenant en considération l'environnement, les écarts grandissants entre riches et pauvres, les enjeux de société, etc.

La convention comporte cinq volets. Elle prévoit d'abord une démarche de recherche, d'échange d'idées et de réflexion sur le sens à donner à l'action pour mieux voir «comment être pertinent dans nos sociétés», mais aussi sur les stratégies à adopter. En second lieu, on se propose de partager l'expertise dans les moyens de «faire de la banque autrement», en procédant à des expérimentations sur le terrain, particulièrement dans la gestion de l'épargne et l'analyse de risques. Les partenaires voudront aussi approfondir leur conception et leurs pratiques à l'égard de la vie démocratique en se rappelant l'importance d'être en relation avec le milieu et en pensant au «savoir-être en plus du savoir-faire». Le cinquième volet porte sur la volonté de participer à des projets.

Pour ajouter une dimension très concrète à cette convention, la Caisse des travailleurs et Banca Etica ont par ailleurs décidé de mettre en marche 14 projets, dont le premier consiste à participer à la capitalisation de l'un et de l'autre. Ainsi, Banca Etica investit 20 000 euros dans la Caisse des travailleurs et celle-ci fait de même dans son associé italien. «Il s'agit d'un geste symbolique mais important», note M. Guimond.

Le deuxième de ces projets vise la participation conjointe, d'ici la fin de 2004, à trois financements en Italie et à trois autres ici, par exemple dans une coopérative autochtone dans le Grand Nord québécois pour un projet de «tourisme responsable» qui pourrait amener une nouvelle clientèle italienne.

Les deux institutions envisagent également de réaliser ensemble deux projets dans des pays du Sud, dont l'un au Mexique en matière de commerce équitable pour la production de café et de miel dans la région du Chiapas. Un second cofinancement est prévu au Brésil dans une coopérative financière, avec l'encouragement du gouvernement brésilien.

Fabio Salviato, président de Banca Etica, raconte que cette banque est le résultat d'un vaste courant regroupant souvent des gens très présents dans des mouvements politiques, qui ont finalement opté pour une action plus pragmatique. Banca Etica a connu un succès considérable depuis cinq ans, ayant même obtenu la reconnaissance de premier bilan de toutes les banques italiennes l'an dernier, ce qui ne saurait s'obtenir sans la capacité de travailler en réseau. Elle représente entre autres Etimos, la plus ancienne institution italienne de microcrédit, qui compte 250 organisations à but non lucratif.

Banca Etica a également 5000 entreprises parmi ses membres et elle a donné naissance à une société de gestion financière qui se spécialise dans les fonds éthiques. Après huit mois seulement, ces fonds ont accumulé 90 millions d'euros. Elle gère par ailleurs des fonds d'obligations de pays souverains, selon certains critères d' thique. Les pays nordiques arrivent dans les premiers rangs et le Canada se situe au 17e rang, alors que l'Italie et les  tats-Unis sont respectivement aux 34e et 35e rangs.

Voilà Québec en Mexico !

Salon du livre du Mexique   Guadalajara
LE DEVOIR

CABLER SPECIAL
PUBLIE LE SAMEDI
29
NOVEMBRE
TOMBÉE PUBLICITAIRE
LE 7 NOVEMBRE

LES SPORTS

Koivu pourrait jouer dès jeudi

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Mathieu Garon va disputer son premier match de la saison, aujourd'hui, contre les Red Wings de Detroit, mais Saku Koivu ne sera toujours pas de la formation.

De même, si Garon n'a pas joué depuis 17 jours, il avait été inactif pendant la même période en février dernier quand il avait remporté des victoires de 2-0 et 3-1 à ses deux premières sorties de la saison en février, après l'échange de Jeff Hackett.

Je ne peux pas faire jouer tous les matchs à José [Théodore] et Mathieu à un rôle dans l'équipe, celui de nous faire gagner des matchs lui aussi.

landers de New York. Victime d'une entorse à un genou le 20 septembre contre les Sénateurs d'Ottawa, le capitaine du Canadien aura mis un peu plus de temps que prévu à guérir, mais Julien assure qu'on n'a pas été trop prudent.

HOCKEY
ASSOCIATION DE L'EST
Section Nord-Est
Montréal 3 2 0 0 15 6
Ottawa 3 1 0 1 17 7
Boston 2 1 2 0 11 6
Toronto 1 1 2 0 5 4
Buffalo 2 3 0 0 7 4

Ward fait son mea-culpa

PRESSE CANADIENNE

Jason Ward a fait son mea-culpa et Claude Julien lui a donné son absolution.

Ward a écopé de huit minutes de punitions, dont six pour bâton élevé, lors du match contre les Maple Leafs de Toronto, samedi. Il a été un facteur dans la défaite de 1-0 du Canadien et pas seulement parce qu'il était au banc des punitions lors du but de Ric Jackman.

Julien a en effet répété hier à quel point les nombreuses punitions avaient empêché son équipe de trouver son rythme: «La deuxième période nous a fait mal. Nos deux premiers trios ont dû en passer une bonne partie sur le banc et à la troisième on leur demande d'aller chercher le gros but...»

«C'est de ma faute j'imagine», a dit Ward après avoir pris part à un entraînement facultatif en compagnie de six coéquipiers.

«Mais lors de la première punition, mon bâton est resté accroché dans le patin de [Owen] Nolan et lors de la deuxième, j'ai frappé Darcy Tucker au bras et le bâton a remonté. La troisième fois, cependant, je n'ai pas contrôlé mon bâton. Ça a été une soirée frustrante.»

Ward a écopé de quatre minutes pour son dernier geste à l'endroit de Jackman, mais une infraction de Nik Antropov a annulé les deux dernières minutes.

«C'est sûr qu'il a gaffé, mais il y a eu un peu de malchance aussi, a dit Julien à son tour. Il doit cependant apprendre à contrôler son bâton.»

L'entraîneur, qui l'a dirigé à Hamilton, affirme que le match de samedi fut une exception et que Ward n'a pas de tendance particulière à tenir son bâton trop élevé. L'entraîneur a vanté son protégé, dont il dit apprécier l'énergie en échec-avant.

«On n'a peut-être pas fait la meilleure analyse de son camp d'entraînement, juge-t-il. S'il avait joué avec Saku, peut-être que la situation aurait été différente. Il a été choisi le joueur le plus utile à son équipe dans la Ligue américaine et on lui demande de jouer un rôle dans un quatrième trio qu'il accepte sans se plaindre. Il est même très fier de son jeu défensif.»

Els défait Bjorn

ASSOCIATED PRESS

Virginia Water, Angleterre — Ernie Els a égalé un record en remportant un cinquième titre au Championnat du monde de golf par trous, hier, après avoir défait Thomas Bjorn 4 et 3.

Le Sud-Africain avait trois coups d'avance après les 18 premiers trous et il s'est cramponné lors des 18 suivants sur le parcours Ouest à Wentworth en dépit d'un trou d'un coup tardif réussi par Bjorn.

Els a remporté le premier prix de plus de deux millions de dollars canadiens, rejoignant ainsi Gary Player et Seve Ballesteros au sein du club des quintuples vainqueurs. Els s'était également imposé dans cette épreuve de 1994 à 1996, ainsi que la saison dernière.

Bjorn a réussi son trou d'un coup avec un fer quatre sur le 14^e trou, d'une distance de 179 verges. Il a reçu une voiture de 62 000 \$ pour son exploit.

Le coup d'éclat n'a fait que retarder l'évidence, toutefois, puisque Bjorn avait quatre trous de retard alors qu'il lui restait quatre trous à jouer.

Durant le tournoi, Bjorn et Els ont été voisins à l'exclusif club se trouvant en banlieue de Londres.

«C'est un peu difficile de jouer un si gros match contre un si bon ami, a dit Els. Nos enfants sont amis et nous sommes amis.» Els a pris une avance de cinq trous au 9^e quand Bjorn a frappé son coup de départ dans les arbres, puis concédé le trou lorsqu'il n'a pu s'en sortir à la suite d'un coup de pénalité.

L'avance d'Els s'est accrue à six au prochain trou à la suite du bogey commis par Bjorn. Le Danois a toutefois ravivé le suspense avec un roulé de 25 pieds, bon pour le eagle, au 12^e trou, réduisant son déficit à cinq trous.

Bjorn, classé 10^e en vue du tournoi, a joué 36 trous pour la quatrième journée de suite. Els, le favori et champion en titre, en était à sa troisième journée du genre. Les deux joueurs se sont qualifiés au moyen d'un système qui tient compte des performances des golfeurs réalisées au cours des quatre tournois majeurs.

Tiger Woods, Phil Mickelson et Davis Love sont parmi la demi-douzaine d'Américains ayant préféré ne pas disputer ce tournoi en dépit des bourses alléchantes.

Hier
Nashville à Chicago, 19h
Minnesota à Dallas, 19h
Boston à Anaheim, 20h

Aujourd'hui
Toronto à N.Y. Islanders, 19h
Floride à N.Y. Rangers, 19h
Detroit à Montréal, 19h30
Buffalo à Vancouver, 22h

Demain
Atlanta à Tampa Bay, 19h
Calgary à Minnesota, 20h
Boston à Colorado, 21h
St. Louis à Edmonton, 21h
Philadelphie à Los Angeles, 22h30
Anaheim à San Jose, 22h30

Mercredi
Floride à New Jersey, 19h30
Caroline à Pittsburgh, 19h30
Columbus à Detroit, 19h30
Toronto à Dallas, 20h
St. Louis à Vancouver, 22h30
Philadelphie à Anaheim, 22h30

Jeudi
Tampa Bay à Columbus, 19h00
Caroline à Boston, 19h30
N.Y. Islanders à Montréal, 19h30
Washington à Ottawa, 19h30
Nashville à Atlanta, 19h30
Edmonton à Colorado, 21h00
Toronto à Phoenix, 22h00
Buffalo à Los Angeles, 22h30
Chicago à San Jose, 22h30

BASEBALL
SÉRIE MONDIALE
Hier
Floride c. N.Y. Yankees, 20h05

Demain
N.Y. Yankees en Floride, 20h25

Mercredi
N.Y. Yankees en Floride, 20h25
Jeudi 23 octobre
x-N.Y. Yankees en Floride, 20h25

Environnement Canada
Montréal
Prévisions météo
La météo en un clin d'œil
Canada
Le monde

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
VILLE MONT-ROYAL (OUEST)
Split-level détaché clair et spacieux (2187 pi), terrain 4675 pi, prospérant tranquille, proximité école, 9 pièces, 3 CAC, 2 1/2 SB. Salon ouvrant sur SAM, grande cuisine/dînette, salle familiale RDC. Garage transformé en vivier, idéal pour couple avec ados ou familles recomposées, porte privée sur le côté. Agents s'abstenir. 389 000\$.
(514) 341-4958 j.mirshak@sympatico.ca

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
PARIS IXe, App. meublé, équipé, TV, téléphone, clair, calme. Libre 1 nov. 1 500 euros/m. 011 33 6 32 13 44 09
PARIS XIVe, gare Montparnasse, 2 1/2 tout équipé, ensoleillé, calme. Jonction directe Roissy. Février et mars. 1 500\$/mois. (514)781-6551
PROVENCE (Bando) Vue mer, 5 min. plage, condo 2.c.c. Gr. balcon. Prox. centre-ville (514) 735-0220 (Soir)
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
Charmante astréale au cœur du beau village St-Antoine-de-Tilly, 20min. Québec. Tl. équipé, séjour, 2c.c. Idéal vacances/tourisme/repos/séance travail 500\$/sem. 418-886-4381
DUNHAM/FRELIGHSBURG - Maison pierre, prox. Sutton/Jay Peak, foyer, 4 c.c. (2 en suite), Hiver 1 650 \$/m + frais. (450) 295-1440
ORFORD Face montagne, 3 c.c., meublé, foyer, 5 000\$ 15 nov. au 15 avril. (514) 486-4900, (819) 868-1104
176 CHALETS À LOUER
À ST-ADOLPHE, 8 1/2, bord lac. Nov. à mai, 800\$/mois. (819) 327-2207, (514) 915-1047
190 GARAGES, PARKING
2 GARAGES fermés. 1er Linton prox. Ste-Justine, 2e pour entreposer voiture de luxe. Aussi: 'Allée 3 places. Wiseman/Bernard.271-4168
307 LIVRES ET DISQUES
'Librairie Bonheur d'Occasion' achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 1-888-522-8848 (ext. sans frais) 4487 de la Roche/Mt-Royal.
450 EMPLOIS DIVERS
TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 75 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305
530 COURS
ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8hres/200\$ 514-489-3801
DEVENEZ AUTEUR en DOUZE LEÇONS. (450) 872-4893
542 MASSOTHÉRAPIE
Une aventure pour les sens... Shiatsu/relaxation complète. Marisé, (514) 708-4571
575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JOUIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340
Conditions de paiement: cartes de crédit

Pour publication section décès
Le mémoriel
www.lememoriel.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télex: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

MOTS CROISÉS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
AHUNTSIC, rue Grande-Allée. Condo, 2e, 8 pièces. Pour r.v. (514)745-5182
RACHEL HENRI-JULIEN 3 1/2, demi sous-sol, stat. privé. 85 000 \$. (514) 389-9540
115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
COTTAGE ANGLAIS région montagnaise près de Victoria/bord de rivière, constr. récente. FERNAND NOËL 819-758-6441
160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
AHUNTSIC, condo, 2ch, 1 br, 2 ét., gar int, cour privée, lav-vaiss, 119 \$/m, tr. clair, bois et céramiq. 1 déc. 1045 \$/m (514) 385-4148
ANJOU Bas duplex, 3 1/2 tout rénové. Personne paisible. Pas d'animaux. 505\$. (514) 352-0615
BOUL. ST-JOSEPH, pr. St-Hubert, grand et luxueux 6 1/2, 2e, boiseries, vitraux, rénové, chauffé. Libre. 1 425 \$/m. (514) 933-7292
OUTREMONT / MILE-END Rue Hutchison, près St-Viateur, beau 6 1/2, planchers bois franc, boiseries, céramique, mur brique, grande cuisine, 5 électros. Idéal jeunes professionnels. 1 500\$/m. 1^{er} décembre. (514) 279-4819
CANAL ET MARCHÉ Beau 8 1/2 d'époque, rénové en 2003, 2 étages, 3 c.c., cour. 1 200\$ (514) 992-8431
ILE-DES-SOEURS - 4 1/2, coin parc, rénové, 3 électros, balcon, stat. int. 1 109 \$/m (chauffé, eau ch.) Disp. à discuter (514) 782-1144
MÉTRO LASALLE 4 1/2 rénové, bois franc, lavivaiss. 695\$. (514) 782-6855

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
MILE-END Grand 3 1/2 rénové architecte, r. de c. de triplex; 4 électros, jardin privé dessiné, terrasse. Idéal professionnel(le). Clarke près Bernard. 1 100\$ (514)90-9470
N.D.G. Meirose/Somerled 6 1/2, haut duplex rénové, ensoleillé, boiseries, bois franc, balcon. 1500\$ chauffé, 5 électros. Novembre. (514)969-2772
N.D.G., rue Sherbrooke 6 1/2, 2e, 2 c.c.+bureau, boiseries de chêne, pl. vernis, balcon. Chauffé et eau chaude incluse. (514) 486-0664
NOUVEAU-ROSEMONT. 6 1/2, 1 400 pc, h. duplex, secteur calme, tr. clair, pl. bois, chauff. élec., entr. lav/séch et entr. lav-vaiss., 860 \$/m (n.c.). 1 déc. (514) 899-1277
QUÉBEC - St.-J.-Baptiste, beau 3 1/2, tl. incl., incl. (lit/vaiss), lav-vaiss., b. tourb., lav/séch., stat. 6 mois+, 1 300 \$/m. (514)821-7913
ROSEMONT - super 7 1/2, bois franc, entrée lav/ séch, jardin, stat. 1 400 \$/m (chauffé). 514-725-0047
164 CONDOMINIUMS À LOUER
MARCHÉ ATWATER Rue Rufus Rockhead, 5^{1/2}, vue canal, 2 s. de b., 3 c.c., 5 électros, garage, grand balcon 1 850\$. Aussi 3 1/2 à partir de 850\$. (514) 384-2500 (jour)
167 MEUBLÉS
N.D.G. Super condo de luxe, 5 1/2 meublé, planchers bois, foyer, bain tourb. 2 terrasses. 1 850\$. (514)731-4415
170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
PARIS - 400 à 700 euros/sem. Baastille, Marais. judithpare@yahoo.com 011-33-6-09-11-17-86

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.
Donnez à des gens qui aident des gens

Lessard, Pierrette (née Lalonde) 1920-2003
Au C.H.S.L.D. Nord de l'Île pavillon St-Joseph de la Providence, est décédée paisiblement, à l'âge de 83 ans, Mme Pierrette Lalonde, épouse de M. Roger Lessard ing., professeur retraité de Polytechnique, mère de Marie (Réal Larochelle), Louise (Yves Laroux), Jean (Isabel Mayrand) et Anne (Jim Lindstrom), sœur de Madeleine Dubeau, Mimi Lalonde et Andrée (Paul Tourigny) et grand-mère d'Alexandre, Paule, Claude, Simon, Geneviève, Julien, Élise, Nadia et Nicolas. Elle manquera beaucoup à ses nombreuses amies, dont Françoise, Germaine, Marie, Pat, Suzanne et surtout Jeanne d'Arc, qui s'en est si bien occupée. Toujours active et à l'écoute des autres, elle a été pendant 31 ans bénévole à l'Hôpital Ste-Justine, surtout au département d'hématologie-oncologie. La famille recevra les condoléances au :
Complexe Funéraire Urgel Bourgie 1255 Beaumont Montréal
www.urgelbourgje.com
Les funérailles auront lieu le mercredi 22 octobre 2003 à 10 heures, en la chapelle du complexe.
Heures des visites: le lundi 20 octobre 2003 de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, le mardi 21 octobre 2003 de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, et mercredi dès 9 heures.
Au lieu de fleurs, des dons à Leucan seraient grandement appréciés.
La famille désire remercier tout le personnel du 2^e étage du pavillon St-Joseph de la Providence pour la qualité des soins, l'affection et l'attention qu'elle a reçues.

HORIZONTALLEMENT
1- Chacune des deux moitiés du globe terrestre.
2- Cautélicé. - Jaunit.
3- Couteau (mollusque). - Donner l'aspect de la nacre.
4- Se dit d'une population d'arrivée récente. - Entré en action.
5- De nouveau nommé. - Qui s'érode facilement.
6- Registre (Dr.). - Glaiue.
7- Épopée familiale. - Filet de pêche.
8- Manque de ce qui est nécessaire. - Cant cinquante.
9- Croyance en l'existence d'un Dieu. - Période.
10- Perroquet. - Groupe d'étoiles filantes.
11- Il y a quelque temps. - Champignon.
12- Retrachés. - Assécher.
VERTICALEMENT
1- Cause imprévisible. - Instrument de musique.
Solution d'hier
946

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

SP
La sclérose en plaques frappe surtout les jeunes adultes de 20 à 40 ans, lorsqu'ils sont dans le fleur de l'âge.
SP

• LES SPORTS •

EN BREF

Anderson quatrième au slalom parallèle

Soelden (PC) — Jasey-Jay Anderson, de Mont-Tremblant, a pris le quatrième rang en slalom parallèle à l'occasion de la Coupe du monde de surf des neiges, hier, tandis que l'Autrichien Siegfried Grabner a décroché sa deuxième médaille d'or de suite. Grabner, le vainqueur du slalom géant parallèle qui a été disputé samedi, a défait l'Italien Roland Fischnaller tandis que l'Autrichien Alexander Maier a devancé Anderson lors de la course pour la troisième place. Anderson, qui avait remporté le bronze lors de l'épreuve de samedi, présentait le temps cumulé le plus rapide après deux descentes en qualification, hier, soit 59,84 secondes, avec près d'une seconde d'avance sur le concurrent suivant. «*J'étais en feu toute la matinée, jusqu'à ce que je me rende en demi-finales, a déclaré le Québécois de 28 ans, qui prenait part à son premier slalom parallèle de la saison. J'ai tout simplement manqué de jus à la fin.*»

Victoire de Henin-Hardenne

Zurich (AP) — La Belge Justine Henin-Hardenne a dépossédé sa compatriote Kim Clijsters de la place de numéro un mondiale, hier, en remportant le tournoi de Zurich contre Jelena Dokic, battue 6-0, 6-4 en finale. Henin-Hardenne est ainsi devenue la deuxième joueuse belge à atteindre le sommet de la hiérarchie mondiale en l'espace de 11 semaines. La WTA a cependant annoncé qu'elle resterait numéro un mondiale une semaine seulement, car Henin a déclaré forfait pour le tournoi de Linz, où elle était tenante du titre. Elle perdra donc de nombreux points. La Belge, qui s'est imposée en 50 minutes seulement, n'avait encore jamais été numéro un mondiale. Depuis la création du classement WTA en 1975, 13 joueuses seulement ont régné sur le tennis féminin.

Ferrero, le nouveau maître du monde

AGENCE FRANCE-PRESSE

Madrid — L'Espagnol Juan Carlos Ferrero est devenu hier le nouveau maître incontesté du tennis mondial, en battant, sans frayeur, en finale du tournoi de Madrid le Chilien Nicolas Massu 6-3, 6-4, 6-3 en 2 h 30 minutes.

Après avoir remporté le 11^e tournoi de sa carrière, Ferrero, 23 ans, qui était déjà numéro un au classement technique, précédera aujourd'hui au classement du Championnat mondial ATP l'Américain Andy Roddick, son vainqueur en finale de l'US Open.

«*Je dédie cette victoire à mon père, qui était là aujourd'hui*», a déclaré Ferrero, qui a en outre empoché un chèque de 450 000 euros (690 000 dollars canadiens) et obtenu son premier titre en salle, lui le roi de la terre battue, également à l'aise sur dur.

L'Espagnol n'a jamais semblé en grand péril face à Massu, 24 ans, et a obtenu au Rockdromo devant près de 10 000 spectateurs — dont plusieurs joueurs du club de football du Real Madrid — le quatrième titre de la saison après ceux conquis à Valence, Monte-Carlo (Masters Series) et Roland Garros, tous sur terre battue. Ferrero attaquait la partie de façon idéale, faisant le break d'entrée pour s'échapper 3 jeux 0, et obtenait même deux balles de 4-0, devant un Massu qui avait perdu trois des quatre premiers face-à-face entre les deux joueurs, et qui atteignait la finale d'un tournoi pour la cinquième fois cette année, après Kitzbuehel, Bucarest, Palerme, et Amersfoort qu'il a remporté.

L'Espagnol, malgré une vive résistance de Massu, qui obtenait lui-même des balles de break dans le 9^e jeu, remportait ce premier set 6-3 en 50 min.

Même scénario dans la manche suivante: Ferrero prenait le premier service, sur un jeu blanc, du Chilien, pour mener 2-0 puis 3-1. Il n'arrivait pas ensuite



Juan Carlos Ferrero et son précieux trophée.

PAUL HANNA REUTERS

à concrétiser les deux balles de break qu'il obtenait dans le cinquième jeu, et qui auraient pu lui permettre de s'échapper 4-1.

Au contraire, Massu, qui poussait alors Ferrero à commettre des fautes directes grâce à un très bon jeu de défense, restait au contact: 2-3, 3-4.

Malgré son courage, sauvant notamment trois balles de deuxième set, le jeune Chilien ne pouvait empêcher Ferrero, qui transformait la quatrième d'un coup droit gagnant, de mener 2 set à 0. Cette deuxième manche avait duré 4 minutes de plus que la première.

**CE QUI A ÉTÉ AJOUTÉ VOUS SÉDUIRA. CE QUI NE L'A PAS ÉTÉ VOUS CONVAINCRA.**

Nous en avons ajouté beaucoup : un panneau de toit transparent à commande assistée, une fonction de mémorisation des pédales à réglage assisté et un lecteur à 6 CD monté dans le tableau de bord. Pourtant, tous ces ajouts risquent de passer inaperçus, car la nouvelle Lexus ES 330 2004 est aussi propulsée par un plus gros

moteur, dont la puissance a fortement grimpé (225 ch) et dont les reprises vous laisseront pantois. Mais ce qui vous convaincra, c'est que nous n'avons pas changé son prix. Alors que demander de plus, si ce n'est un essai routier chez votre concessionnaire Lexus ? Pour trouver le concessionnaire le plus près, ou pour en savoir plus : www.lexus.ca

LA NOUVELLE **ES 330** À PARTIR DE 43 800 \$ *À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.  LEXUS

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

En quête d'un miracle

Quand des Palestiniens et des Israéliens trouvent un plan de paix

Malgré leur puissance, militaire, financière et diplomatique, les États-Unis restent incapables de trouver une sortie à l'impasse israélo-palestinienne.



Jean-Claude Leclerc

Avec l'appui de la Suisse, des personnalités israéliennes et palestiniennes sont parvenues à s'entendre sur une solution de compromis.

Dans un conflit, pour qu'un règlement soit acquis, trois conditions doivent être remplies. D'abord, les parties doivent avoir la volonté de mettre un terme à leur différend.

Le Proche-Orient n'échappe pas à ces règles. La première condition y est problématique. Voici peu d'années, les dirigeants palestiniens et les autorités israéliennes montraient une volonté de rapprochement.

Dans les deux communautés, la classe politique est plus que jamais divisée. Si les Israéliens ont toujours su se donner, au moment crucial, un cabinet d'unité nationale, les Palestiniens, par contre, sont menacés par la guerre civile.

La deuxième condition n'a rien d'insurmontable. Les communautés, elles, aspirent malgré tout à la paix. Elles accepteraient une solution négociée si leurs dirigeants en trouvaient une.

Par contre, depuis l'échec des plans précédents, plusieurs se prennent à douter qu'une solution soit un jour trouvée. Aux obstacles qui ont miné les autres plans de paix, s'ajoutent la peur et la destruction infligées par le regain de la violence.

Les efforts précédents ont échoué sur trois questions: les colonies juives, le statut de Jérusalem et le retour des réfugiés palestiniens.

En vertu des «Accords de Genève», la Palestine céderait à Israël en Cisjordanie une partie des territoires où sont implantées une vingtaine de colonies juives.

Une partie de la ville de Jérusalem serait rétrocédée à la future capitale de la Palestine, ainsi que l'autorité sur des lieux saints musulmans.

Enfin, les réfugiés palestiniens pourraient soit vivre dans la nouvelle Palestine, soit se rétablir dans un autre pays ou obtenir une compensation.

Comme on le constate, ce compromis tient compte de intérêts religieux des deux communautés, du problème humanitaire des réfugiés ainsi que des principes en jeu tels que l'égalité juridique des parties et l'autonomie politique des communautés.

Un plan symbolique

L'Autorité palestinienne n'a pas commenté cet accord au moment où la presse internationale en a fait mention. Mais comme des gens proches de Yasser Arafat, son président, faisaient partie de la délégation palestinienne, on pouvait présumer que le résultat de ces négociations y recevrait un accueil favorable.

La démarche a été dénoncée, au contraire, par des membres du gouvernement Sharon. Ce rejet n'est pas surprenant. Mais le principal négociateur israélien, Yossi Beilin, ministre de la Justice dans le cabinet Barak, fut mêlé de près aux discussions précédentes.

Dans la situation actuelle, toutefois, le plan reste symbolique. Mais c'est un symbole qui parle. La population est invitée à prendre connaissance du document. Les auteurs espèrent qu'une réaction positive du public incitera les autorités à revenir à la table de négociation.

Depuis le 11 septembre 2001, la conjoncture mondiale s'est modifiée, mais en faveur d'aucun des deux camps. Après la guerre en Afghanistan et en Irak, le pétrole arabe n'aura plus l'importance qu'il a eue, et Israël risque de peser moins lourd dans la balance stratégique des États-Unis.

Si dire non à la guerre est bien, agir pour la paix l'est davantage.



GIL COHEN MAGEN REUTERS

L'opinion internationale désespère de voir un jour une issue au conflit israélo-palestinien. Encore hier, trois colons israéliens ont été tués dans une embuscade au nord de Ramallah, en Cisjordanie.

Si des pays musulmans sont officiellement rangés dans la coalition du président George W. Bush contre le terrorisme, plusieurs ne cachent pas leur hostilité à l'endroit d'Israël et aussi de la communauté juive.

Pareils propos et l'accueil qui leur est fait sont de nature à exacerber le sentiment de danger sinon de persécution qui subsiste au sein de la communauté juive. Loin d'amener Israël à plus d'ouverture, ces attaques à caractère sectaire y alimentent une mentalité de défense et de retranchement.

Du côté d'Israël comme de la communauté juive qui l'appuie, les voix qui prônent ouvertement une solution fondée, non seulement sur la sécurité, mais aussi sur la justice, ne sont pas nombreuses, ni guère écoutées.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Mère Teresa Une vie consacrée aux miséreux

NIRMALA GEORGES ASSOCIATED PRESS

New Delhi — Des rues misérables de Calcutta aux bidonvilles sordides d'Afrique du Sud, les actions charitables de Mère Teresa ont soulagé des centaines de milliers de pauvres, jusqu'à sa mort en 1997.

Née Agnes Gonxha Bojaxhiu le 26 août 1910 à Skopje, la capitale de l'actuelle Macédoine, Mère Teresa était la plus jeune des trois enfants d'une famille albanaise.

Elle rejoint à l'âge de 18 ans l'Institut de la Vierge Marie, connu sous le nom des Sœurs de Notre-Dame de Lorette, en Irlande, un ordre de religieuses voué à l'éducation. Elle adopte le nom de Sœur Teresa en l'honneur de sainte Thérèse de Lisieux, patronne des missionnaires.

Le 10 septembre 1946, en route pour sa retraite annuelle à Darjeeling, elle est prise dans le train d'une inspiration qui change définitivement le cours de sa vie. Sa nouvelle mission, se rappellera-t-elle plus tard, sera désormais de «servir les plus pauvres parmi les pauvres».

En 1949, un an après sa naturalisation indienne, elle fonde un nouvel ordre, les Missionnaires de la Charité, et édifie les premiers hospices à destination des sans toit et sans espoirs nommés Nirmal Hriday, ou «Cœur pur».

Rejointe par des nouvelles sœurs toutes vêtues du sari blanc rayé de bleu qu'elle a adoptée, elle écumme les bidonvilles de Calcutta, recueillant les mourants et leur offrant un gîte, de la nourriture et des soins médicaux. «En tout être humain, je vois Dieu. Quand je lave les blessures d'un lépreux, je sens que je console le Seigneur lui-même», déclarait-elle dans une interview en 1974.

Mère Teresa a remporté en 1979 le prix Nobel de la Paix. «Je choisis la pauvreté de notre pauvre peuple», dit-elle en acceptant le prix à Oslo. «Mais je suis heureuse de le recevoir au nom des affamés, des gueux, des sans-abri, des estropiés, des aveugles et des lépreux, de tous les mal-aimés, les rejetés, de tous ceux qui sont devenus une charge pour la société et qu'elle délaisse.»

Le prix Nobel, d'un montant de 253 000 dollars canadiens, comme les nombreux prix ou dons qu'elle a reçus de fondations ou de particuliers, a servi à financer son œuvre charitable qui s'est étendue au monde entier, jusqu'au Venezuela. Elle a secouru les affamés d'Éthiopie, les victimes de radiations de Tchernobyl, les survivants d'un tremblement de terre en Arménie et les habitants des bidonvilles sordides d'Afrique du Sud.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres Montréal Arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles—Montréal-Est SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ARRONDISSEMENT

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO 58370264 AVIS DE VENTE COUR MUNICIPALE LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO 58602115 AVIS DE VENTE COUR MUNICIPALE LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de M. André Galarneau, en son vivant domicilié au 1072 St-Louis, Notre-Dame de Portneuf Cc

Arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles—Montréal-Est SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ARRONDISSEMENT

Avis public Ministère des Transports Avis aux fournisseurs du Ministère des Transports du Québec Le ministère des Transports du Québec, à l'instar du Secrétaire du Conseil du trésor, désire faire un rappel à ses fournisseurs sur les exigences qu'il aura en matière d'assurance de la qualité relativement à la nouvelle norme ISO 9001 : 2000.

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO 69705346 AVIS DE VENTE COUR MUNICIPALE LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO 721059231 AVIS DE VENTE COUR MUNICIPALE LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

SP C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

SP C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

SP C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

SP C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

SP C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

LE DEVOIR

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

MÉDIAS

Comment simplifier la vie des citoyens et réaliser des économies

MICHEL DUMAIS

Avec la mise à mort de GIREs, c'est retour à la case départ pour le gouvernement du Québec. Cependant, ne nous leurrions pas, quel que soit le futur projet d'information que le gouvernement mettra en place, il en coûtera tout autant, sinon plus, que GIREs.

Pour la quasi-totalité des gouvernements occidentaux, la course à l'informatisation et à la mise en place d'administration publique en ligne ou de gouvernement en ligne répond à un besoin de simplifier la vie des citoyens, mais surtout, de réaliser des économies. Économiser de l'argent. Vision simpliste et surtout, irréalisable.

Prenons GIREs, ce mégachantier destiné à unifier les multiples systèmes informatiques (souvent désuets) du gouvernement. Maintenant que, 200 et quelques millions de dollars plus tard, nous sommes revenus à la case départ, cela ne veut pas dire que le prochain grand projet que proposera le Conseil du trésor sera bon marché. Bien au contraire. N'en doutez point, il en coûtera beaucoup plus cher. Et encore, il n'est pas dit que les dirigeants en place y mettront véritablement le prix. Car il y a un prix à vouloir informatiser un gouvernement. Et il ne s'évalue pas uniquement en fonction de matériels et de logiciels.

En effet, pour le professeur en communications, Michel Cartier, le prix à payer se situe à des années-lumière de la quinquillerie. «Sommes-nous prêts à y mettre les moyens en termes de culture, de formation et d'architecture de l'information? Avons-nous une vision de ce que pourrait être un véritable gouvernement en ligne? Tous voient l'information comme un outil, mais l'arrivée

d'Internet a sensiblement changé la donne. Dans notre société en rupture, Internet est de plus en plus un important moteur de changement.»

Il n'y a qu'à voir comment les groupes d'intérêts se sont emparés du réseau des réseaux pour comprendre les propos de Cartier. Les altermondialistes, les multiples groupes de pression, et même, des aspirants candidats à la présidence des États-Unis. Tous utilisent à fond les possibilités offertes par Internet.

Bref, un gouvernement en ligne, un véritable e-gouvernement et non pas une simple administration publique en ligne, devra prendre le risque de s'ouvrir beaucoup plus à ses citoyens. Pour Cartier, «il est terminé le temps où un portail gouvernemental ne fait qu'informer. Oui, il est important de renseigner le citoyen, mais, si on veut éviter l'enlèvement démocratique, il est aussi temps de lui redonner la parole. De prendre le risque d'entamer un véritable dialogue avec lui. Les Scandinaves ont pris ce beau risque, avec des succès qui ne se démentent pas.»

Pour les serviteurs de l'État, l'arrivée de ces grands systèmes peut être aussi source d'inquiétude. Outre le fait que plusieurs voient l'informatisation comme une façon d'abolir (encore) des postes, d'autres constatent (avec raison) que, très souvent, l'implantation de tels systèmes se fait en négligeant les notions les plus élémentaires de formation.

Rappelons-nous ce fameux plan Marois d'informatisation des écoles québécoises. Des dizaines des millions investis dans de la quinquillerie, mais quelques miettes à peine pour la formation des maîtres. Une catastrophe? Assurément, quand on sait que, dans plusieurs écoles, de nombreux ordinateurs sont restés inutilisés,

faute de professeurs formés.

Ne répétons pas la même erreur avec ce qui sera sans aucun doute, un colossal chantier au cours des prochaines années: ne surtout pas négliger la formation, car après tout, ce n'est pas la présidente du Conseil du trésor qui aura à faire tourner la machine.

Pour Cartier, les exemples à suivre sont sans contredit le portail américain FirstGov ou le «gouvernement en ligne» du Gouvernement canadien. Une stratégie d'architecture de l'information bien implantée, des investissements faits aux bons endroits, les principes mis en œuvre par leurs dirigeants sont à rappeler:

- la simplicité avant tout, le bon vieux principe KISS (keep it simple stupid) si cher aux Américains;
- réagir rapidement aux événements et aux pressions politiques;
- si votre proposition n'est pas claire, communiquez, communiquez, communiquez. Et dans le doute, recommencez;
- vous devez avoir l'appui non seulement du plus haut niveau de l'administration, mais aussi de ceux qui auront à faire marcher la machine;
- toujours se souvenir que tout projet gouvernemental, même s'il est destiné au grand public et qu'il est totalement apolitique, est et demeure un projet politique;
- moins vous bousculerez de personnes, moins vous aurez de résistance;
- toujours prévoir le facteur WIIFM (what's in it for me).

Cependant, l'échec de GIREs met en lumière l'utilisation de logiciels propriétaires fort onéreux comme Oracle, qui obligent le gouvernement à faire affaire par la suite avec un seul fournisseur. Rappelons-nous que le Conseil du trésor

est le véritable gardien des données publiques. La libre utilisation de celles-ci ne doit surtout pas être liée à l'utilisation d'un progiciel ou d'un contrat donné à une société?

«Un enjeu important, de dire Michel Cartier, encore plus que l'interopérabilité des systèmes, sera la mise en place de mécanismes utilisant des normes ouvertes. Un des moyens d'y parvenir sera d'examiner les solutions offertes par les logiciels libres qui tous, presque sans exceptions, utilisent des normes ouvertes.»

Pour faire face à ces défis, il est capital d'avoir la bonne personne en place. En cela, il faut applaudir à la décision du gouvernement en place d'avoir nommé, à l'instar du gouvernement fédéral, un véritable dirigeant principal de l'information (CIO), en la personne de Robert Desbiens, un ancien vice-président de Cisco Canada.

Tout comme la Présidente du Conseil du trésor du gouvernement canadien, qui a eu la présence d'esprit de nommer Michelle D'Auray comme dirigeant principal de l'information pour gérer (avec succès) les services de gouvernement en ligne comme une entreprise, la présidente du Conseil du trésor du Québec a la chance de compter sur quelqu'un qui est fort au courant des enjeux culturels, technologiques et économiques à la mise en place d'un gouvernement en ligne et de l'informatisation de l'État.

Il reste à voir si Monsieur Desbiens se saisira de l'occasion qui lui est offerte de rejoindre et même devancer les autres initiatives de gouvernement en ligne. Il pourra y arriver pour autant qu'il réussisse à faire comprendre à ses patrons que le mégachantier technologique qu'il se prépare à mettre en place ne coûtera pas moins cher que le précédent.

L'automne de la concurrence

La concurrence toujours vive entre les médias prend de nouvelles couleurs cet automne, ce qui ne manque pas d'être excitant à suivre.



Paul Cauchon

Dans le domaine de la télévision, la télé-réalité devient un enjeu véritable, car, pour la première fois depuis longtemps, TVA semble avoir un concurrent réel en ce qui a trait aux cotes d'écoute.

Remarquez que la domination de TVA au Québec n'est pas encore vraiment menacée. Dans la semaine du 6 au 12 octobre dernier sa part de marché générale était de 30,5 %, contre près de 17 % pour TQS et 11 % pour Radio-Canada. Les dirigeants de TVA racontent quelquefois en riant que, dans les marchés étrangers, on qualifie leur réseau de «monster channel», dans le sens où il est assez rare qu'un réseau domine de façon aussi outragieuse son propre marché.

Mais, cet automne, TQS est apparu comme un concurrent véritable grâce à Loft Story, puisque c'est la première fois depuis longtemps que la part de marché du «mouton noir» est aussi élevée. L'écoute quotidienne de Loft Story oscille entre 800 000 et un million d'auditeurs selon les soirs, ce qui lui permet de rêver d'atteindre un jour une part de marché de 20 %, avec l'aide d'une ou deux autres émissions fortes.

Protégeant ses arrières commerciales et sa réputation, TVA diffusait un communiqué à la fin de la semaine dernière pour affirmer qu'elle était la vraie gagnante de la télé-réalité. Ce qui, techniquement, est vrai: jeudi soir dernier Occupation double, cette histoire pour célibataires en mal d'affection, attirait 1,9 million de téléspectateurs. Dans la tranche horaire occupée par l'émission ce sont 60 % des Québécois alors à l'écoute ce soir-là qui ont regardé Occupation double, une performance stupéfiante. Mais l'émission continue à bénéficier d'une promotion intensive de la part des magazines de Québecor ainsi que du Journal de Montréal, qui publie deux pages quotidiennes sur l'émission, en une confusion totale entre journalisme et promotion commerciale.

Comme les magazines de Québecor sont réquisitionnés dans cette lutte commerciale afin de promouvoir essentiellement les émissions de TVA, le producteur de Loft Story, Guy Cloutier, a lancé son propre magazine à potins dans les kiosques pour nous faire connaître les moindres pensées des participants du loft. A la guerre comme à la guerre. Ajoutons à cela que les télé-

romans de TVA continuent d'atteindre et de dépasser le million d'auditeurs, et on comprendra que Radio-Canada a toutes les difficultés du monde à imposer largement ses propres émissions (un titre comme Virginie par exemple, qui a déjà attiré près d'un million d'auditeurs, se situe plutôt ces temps-ci autour de 500 à 600 000, à la même heure que Loft Story).

Cette concurrence entre les chaînes se transporte dans les bulletins de nouvelles, où l'autopromotion atteint des sommets inégalés, à tel point que certains spectateurs n'en peuvent plus et se tournent vers les téléjournaux canadiens-anglais (des lecteurs m'ont écrit pour se plaindre de ce phénomène!). Les téléjournaux de Radio-Canada «ploignent» joyeusement les tournages de leurs propres séries fiction pendant qu'à TVA, les cotes d'écoute de Star Académie sont des sujets des nouvelles.

Une autre concurrence intéressante se joue cet automne, entre les quotidiens. Le Journal de Montréal offre actuelle des abonnements à des prix sensationnels pendant que la nouvelle Presse toute colorée était carrément donnée ces dernières semaines dans les rues de Montréal. Le Devoir essaie de survivre entre les deux... et The Gazette est en train de renouveler son bassin de lecteurs en ratissant de plus en plus chez les francophones.

Quant au rapprochement entre La Presse et Radio-Canada, il n'est pas aussi agressif que la promotion liant les publications Québecor et TVA, mais il se fait de façon subtile sous forme d'entente privilégiées. Ainsi on annonçait la semaine dernière la tenue en décembre de la première «Conférence La Presse-Radio-Canada», sorte de grand événement (consacré pour sa première édition au thème de la dénatalité), avec des spécialistes invitées, une conférence d'ouverture de Lucien Bouchard, des ateliers animés par des journalistes des deux entreprises et, évidemment, une couverture journalistique qui sera sûrement importante dans les deux médias.

pcauchon@ledevoir.com

EN BREF

Linux Mandrake 9.2

Lancement réussi des nouvelles distributions Linux de Mandrake-Soft. La grande surprise, c'est le lancement d'une version destinée aux néophytes, la Mandrake 9.2 Discovery. Conçue pour faciliter une transition harmonieuse entre l'univers Windows et le monde Linux, cette mouture grand public de Linux Mandrake inclut tout ce qui

est nécessaire pour installer un ordinateur (personnel ou portable) pour une utilisation bureautique et multimédia. Outre les traditionnels outils bureautiques, comme la suite OpenOffice 1.1, cette trousse de découverte du monde Linux fournit également de nombreux jeux ainsi que des applications audio et vidéo telles qu'un lecteur MP3, un lecteur DVD, RealPlayer, Flash-Player, et bien d'autres. Quant à l'installation, l'auteur de

ces lignes certifie qu'elle est simple et à la portée de tous. Sur un simple Pentium III à 800 MHz, avec 256 mégaoctets de mémoire vive, cette version de Mandrake Linux réagit allégrement à toutes nos demandes.

Mandrake 9.2
www.mandrake.com

Fous rires

On ne peut s'empêcher d'avoir le

fou rire en visitant le site Internet Drapeau à vendre mis en ligne par le Nouveau Parti Démocratique, dont l'inspiration première serait, dit-on, celles du candidat démocrate à la présidence, Howard Dean. Sa campagne virtuelle fait plutôt la preuve que les responsables des communications des partis politiques canadiens (et ceux du NPD en particulier) ne comprennent rien à Internet. On ne vous donne pas l'adresse, c'est trop pathétique.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRC	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir	Les Aventures... de Jack Carter	Le Téléjournal/Le Point	Second Regard	Rêveries				
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Bonne Étoile	...de Star Académie	Annie et ses hommes	Le Petit Monde de Laura Cadieux (1/7)	Le TVA	Merci bonsoir	Michel Jasmin (23:17)	Pub (00:02)			
IQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Diabolo menthe	1045, Parlementaires	Points chauds / L'Argentine aux soins...	L'oeil ouvert / Bons baisers de Grozny	Danny le... (22:07)	Le Vrai Monde	Diabolo menthe	Cultivé et bien élevé	Points chauds		
TQS	Le Journal (16:30)	Flash / Guy A. Lepage	Loft Story	Fun noir & Cie	Cinéma / L'AFFAIRE MATTHEW SHEPARD (4) avec Shane Meier, Stockard Channing	Héroïnes - Reportages	Le Téléjournal/Le Point	Le Monde Journal	Le Journal RDI	Le Journal RDI	Téléjournal		
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	La Part...	Héroïnes - Reportages	Le Téléjournal/Le Point	Le Monde Journal	Le Journal RDI	Le Journal RDI	Le Journal RDI	Téléjournal		
TV5	On a tout essayé (18:10)	Jrnl FR2	Le Monde	La Part...	Héroïnes - Reportages	Le Téléjournal/Le Point	Le Monde Journal	Le Journal RDI	Le Journal RDI	Le Journal RDI	Téléjournal		
D	Sans détour	Chasseur de crocodiles	Méga Construction	Biographies / J. Bon Jovi	NYPD Blue	Décore ta...	Métamor.	...cigogne	...Peau	...filrt			
ME	...Peau	...Nicolas	Décore ta...	Métamor.	Diagnostiqueur	Inconnu	Jeux de société						
MP	Top 5...	Top 5...	Décompte quotidien	Video Clips									
MX	Max Musique	Salut les amoureux!	Musicographie	Génération 80 / 1986	Vice Versa	Réal-TV	Simpson	Henri pis...	South Park	La Clique	Simpson	Déchié.	Moumoute
VRAK TV	...Montana	...galaxie	Grenade	Degrassi...	Archie...	Scooby Doo	Hockey / Red Wings - Canadiens	JAG	Cinéma / L'IRONIE DU SORT (4) avec P. Clément	Viens voir les comédiens	Ally McBeal	Brigade...	
TTF	Moi Willy...	Sacré Andy	Les Contes	Archie...	Scooby Doo	Hockey / Red Wings - Canadiens	JAG	Cinéma / L'IRONIE DU SORT (4) avec P. Clément	Viens voir les comédiens	Ally McBeal	Brigade...		
RDS	Sports 30	Sports 30	Trouvailles et Trésors	L'Héritage	Balko	Frontières	Cour à "Scrap"	Contes...	Entrada	...Stones	Planet...		
HISTORIA	Les deux font la loi	Trouvailles et Trésors	L'Héritage	Balko	Frontières	Cour à "Scrap"	Contes...	Entrada	...Stones	Planet...			
ARTV	Bibliothèque / Le Garage	Médocopter	...Nerdz	...c'est fait	Folklore...	Commission scolaire...	Mondial.	Langagier	Entreprises	...de France	...Vacances	Odysseus	...pratique
SÉRIES +	Brigade des mers	Médocopter	...Nerdz	...c'est fait	Folklore...	Commission scolaire...	Mondial.	Langagier	Entreprises	...de France	...Vacances	Odysseus	...pratique
CANAL Z	Au-delà du réel	Médocopter	...Nerdz	...c'est fait	Folklore...	Commission scolaire...	Mondial.	Langagier	Entreprises	...de France	...Vacances	Odysseus	...pratique
C SAVOIR	...des toxicomanies	Folklore...	Commission scolaire...	Mondial.	Langagier	Entreprises	...de France	...Vacances	Odysseus	...pratique			
EVASION	Documentaires	Mexico VR	...pratique										
IFO	A. Malabul / Volt	Panorama	Super Plantes	Cinéma / L'IDIOT (4) avec Edwige Fenech	Panorama								
CBC	CBC News: Canada Now	Royal Canadian Air Force	Access H.	eTalk Daily	Punk'd	Whoopi	Third Watch	Raymond	...Half Men	Inspector Morse	A History of Britain	imprint	Studio 2
CTV (Mont)	News	...National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Studio 2	Threat Monday	NFL Football / Chiefs	Raiders	CSI: Miami	Andromeda	News	Sports
GBL	News	...National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Studio 2	Threat Monday	NFL Football / Chiefs	Raiders	CSI: Miami	Andromeda	News	Sports
TVQ	G. Shrinks	CG Kids	A History of Britain	Will & Grace	Will & Grace	E.T.	Jeopardy	Wheel of...	Joe Millionaire	Antiques Roadshow	Kansas City 3/3	Whoopi	Third Watch
ABC	Simpsons	ABC Kids	A History of Britain	Will & Grace	Will & Grace	E.T.	Jeopardy	Wheel of...	Joe Millionaire	Antiques Roadshow	Kansas City 3/3	Whoopi	Third Watch
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Joe Millionaire	Antiques Roadshow	Kansas City 3/3	Whoopi	Third Watch	CSI: Miami	Extreme Family Feud	Strip...	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Joe Millionaire	Antiques Roadshow	Kansas City 3/3	Whoopi	Third Watch	CSI: Miami	Extreme Family Feud	Strip...	
FOX	That 70s...	Seinfeld	That 70s...	Seinfeld	Business...	Profile	The Newhour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Biology / L. Helmsley	City Confidential / New London: Trockadero	
PBS (A3)	The Newhour	Business...	Profile	The Newhour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Biology / L. Helmsley	City Confidential / New London: Trockadero				
PBS (A2)	BBC News	Business...	Profile	The Newhour	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Biology / L. Helmsley	City Confidential / New London: Trockadero				
GIV (Emo)	News	Confidential / Tyler	American Justice	Biology / L. Helmsley	City Confidential / New London: Trockadero								
ASE	News	Confidential / Tyler	American Justice	Biology / L. Helmsley	City Confidential / New London: Trockadero								
BRVAO	Videos	Road to Avonlea	Step up!	Daily Planet	Tour of Duty	CBC News: Canada Now	Poitergeist	...of Forensic Science	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	...Island
DISCOVERY	Wacky & Wild	Daily Planet	Tour of Duty	CBC News: Canada Now	Poitergeist	...of Forensic Science	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	...Island		
HISTORY	History's Courtroom	Tour of Duty	CBC News: Canada Now	Poitergeist	...of Forensic Science	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	...Island			
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Poitergeist	...of Forensic Science	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	...Island				
SHOWCASE	This Hour	Made in...	Poitergeist	...of Forensic Science	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	...Island				
LEARNING	Clean Sweep	...of Forensic Science	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	...Island						
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	Extra	Matchm.	...Island						
TSN	Off, Record	Sportscent.	...Hockey	PBA Bowling	WWE Raw								
YTV	Spongebob	Justice...	Teen Titans	Rugrats	Dragon Ball	Dragon Ball	Gooseb.	Radio...	Ready...	Big Wolf	Addams...	My Family	... (00:05)
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

POINTS CHAUDS

L'Argentine aux soins intensifs: c'est le titre légitime provocateur, mais fidèle à la réalité, de l'émission de ce soir.

Télé-Québec, 20h

AEROS

Cette troupe roumaine, célébrée cet été lors du festival Juste pour rire de Montréal, propose un mélange étonnant de gymnastique et de danse moderne.

Artr, 20h

LE PETIT MONDE DE LAURA CADIEUX

La série a été diffusée il y a quelques mois sur les ondes de Séries+. TVA la reprend, ce qui multipliera sûrement son auditoire. Un projet de Denise Filiatrault.

TVA, 21h

BIBLIOTHECA

Michaëlle Jean vient parler de Marguerite Duras.

TV5, 22h30

Ce soir 18h30

Foutue, la soirée de gars.

Ramdam
Simon veut passer une soirée de gars avec son père. Mais...

19h30

1045, rue des Parlementaires
Révélations inédites de Pierre Paradis.
Réalisation-coordination: André Lavie

20h

Points chauds
L'Argentine aux soins intensifs
Réalisation-coordination: Simon Girard

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

LE DEVOIR

CULTURE

Palmarès du 32^e FCMM

Coups de cœur et regards sur le monde

THÉÂTRE

Plus amusant que virulent

LE THÉÂTRE DES OPÉRATIONS

Texte et mise en scène: Stéphane Hogue. Scénographie: Julie Deslauriers. Conception sonore: Patrice d'Aragon. Avec Louis-Martin De Spa, Stéfán Perreault, Félix Ross et Catherine Trudeau. Présenté à la Petite Licorne jusqu'au 19 octobre, supplémentaires les 23 et 24 octobre.

SOPHIE POULIOT

Sur l'estrade minuscule de la Petite Licorne, deux jeunes hommes assis à une table et armés de leurs virils attributs, soit bières et cigarettes, discutent d'amour, de boulot, du joli minois de la serveuse et de la guerre qui fait rage en Irak. Sachant que l'auteur et metteur en scène de la pièce est Stéphane Hogue, lauréat de la prime à la création du Fonds Gratien-Gélinas, en 2000, pour son texte *Ceci n'est pas une pipe*, présenté en 2001 au Festival de théâtre des Amériques, on s'attend à ce que ces conversations en apparence anodines révèlent une profondeur certaine, une critique sociale acerbe. Or ce n'est que très modestement le cas.

Le spectateur éprouvera certes du plaisir à assister au *Théâtre des opérations*, d'abord pour le jeu savoureux des comédiens Louis-Martin De Spa, Stéfán Perreault, Félix Ross et Catherine Trudeau, ensuite pour l'humour et les quelques réflexions que contient le texte, enfin pour la véracité et le caractère attachant des personnages. Parmi eux se trouvent un journaliste-dramaturge dont la plume est paralysée par le conflit États-Unis-Irak ainsi qu'un dessinateur jaloux dont la carrière ne répond pas aux ambitions qu'il a autrefois nourries. Se joignent à eux une femme d'âge moyen essouffée par sa course éfrénée au bonheur ainsi qu'une autre, personnage hélas moins développé, dont la principale caractéristique est d'être l'ancienne compagne du dessinateur et la nouvelle du journaliste.

Ces quatre personnages sont en fait huit, car les deux histoires, racontées de part et d'autre de l'entracte, reprennent les mêmes figures en leur donnant différents noms, pour une raison qu'il serait dommage de dévoiler ici. Les sujets abordés par ces drôles tournent essentiellement autour de l'amour et de la guerre, si opposés soient ces deux thèmes. Le premier est assez malmené puisqu'il ne sert qu'à engendrer des conflits entre des personnages qui n'arrivent pas, de toute évidence, à s'épanouir, à trouver le bonheur par leurs relations amoureuses. Le second est principalement abordé sous l'angle de l'indifférence des peuples en paix et de l'éventuelle culpabilité que cette insouciance peut susciter. A cet égard, le texte recèle quelques perles, telle une réplique qui présente comme un exploit le fait d'être allé manifester contre la guerre lorsque la température extérieure était passablement froide.

Malgré ces quelques coups d'éclat textuels, il reste que *Le Théâtre des opérations* est une pièce inaboutie, qui manque de profondeur, dont la réflexion sur l'«indécence» de l'égoïsme des Québécois et des Canadiens qui déplorent en chœur la guerre menée par le président américain, mais qui abdiquent sans sourciller leur pouvoir d'influence, meurt dans l'œuf. Stéphane Hogue esquisse bien un lien entre notre mal de vivre morose, paresseux et égoïste et le fait que nous ayons laissé triompher les instincts belliqueux de nos voisins du sud, mais la réflexion avorte sans avoir été menée à terme, si bien que le souvenir de cette pièce que gardera sans doute le spectateur sera les quelques rires qu'elle lui aura extirpés, ainsi que le caractère éminemment sympathique des personnages. Nul doute que l'auteur de *Ceci n'est pas une pipe* avait d'autres ambitions.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

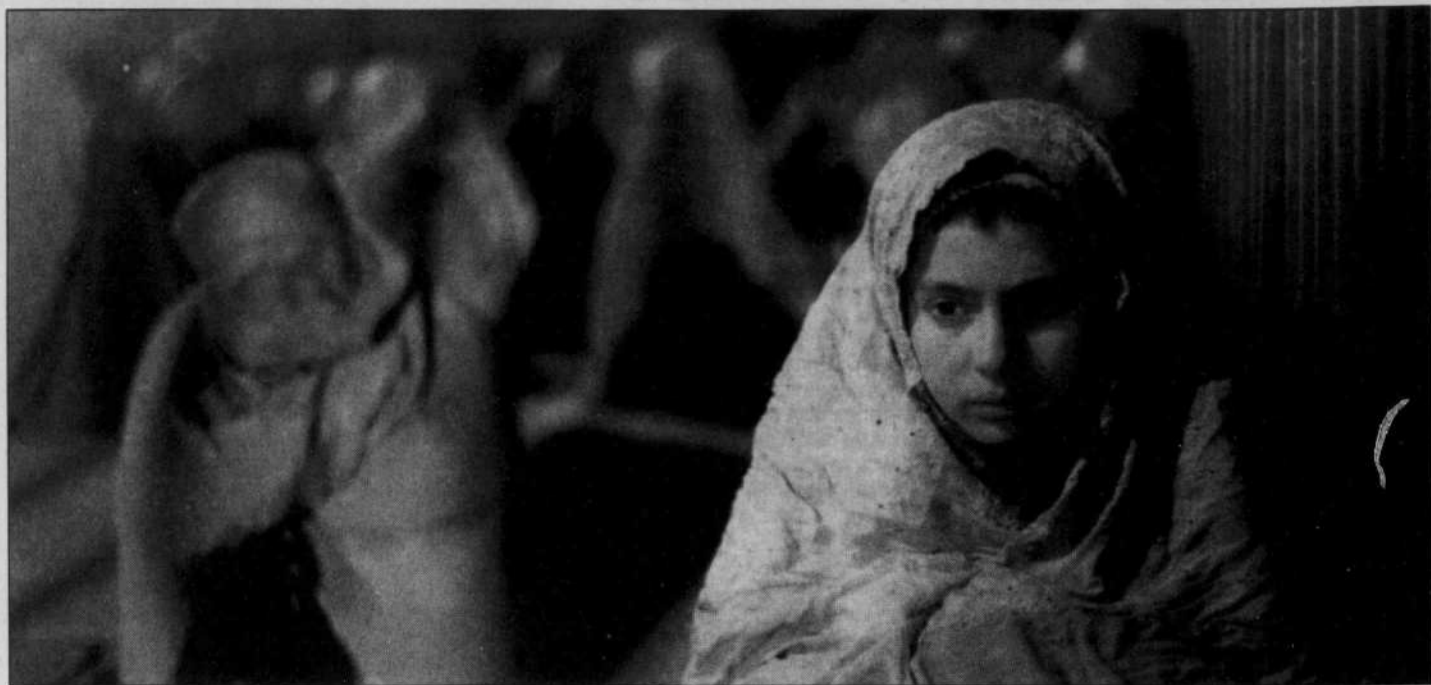
Le 32^e Festival international du nouveau Cinéma et des nouveaux médias de Montréal vient de s'achever hier, et il a fait le poids de coups de cœur, d'innovation et d'éclatement dans les genres. Le palmarès a été un reflet assez fidèle des engouements des cinéphiles de notre planète en folie.

Osama de Siddiq Barmak, premier vrai film afghan post-talibans, a remporté hier la louve d'or du meilleur long métrage. Cette histoire d'une mère déguisant sa fille en garçon pour lui permettre la liberté et la quête du travail, a été saluée comme une œuvre d'émotion et de courage.

Les Fibres de l'âme du Marocain Hakim Belabbès, s'interrogeant aussi sur le poids des traditions et des injustices écrasant les libertés individuelles, recevait de son côté une Mention spéciale du jury.

Le prix du scénario est allé au très émouvant *Depuis qu'Otar est parti* de la Française Julie Bertucelli, une œuvre dont l'action se situe en Georgie post-soviétique et en France, fable sur l'amour maternel. Une Mention spéciale du Jury a été accordée à 100 % *bio* du Québécois Claude Fortin. Le scénario de ce film posant un regard prismatique et intelligent sur l'univers de la télé avait été coécrit par Claude Fortin et Serge Laprade, également acteurs principaux du film. L'animateur Serge Laprade en était à ses premiers pas de scénariste et promet de récidiver.

C'est le beau et touchant *Les Yeux secs*, explorant l'univers de la prostitution au Maroc de la réalisa-



Osama de Siddiq Barmak, premier vrai film afghan post-talibans, a remporté hier la louve d'or du meilleur long métrage.

SOURCE: FCMM

trice Narjiss Nejjar qui a récolté le prix du public. Ce film, tout comme *Depuis qu'Otar est parti*, n'a pas encore de distributeur au Québec et on espère qu'ils seront achetés, tant ils possèdent les atouts pour toucher le cœur des spectateurs.

Du côté du meilleur documentaire, la palme est allée à *Hush!* du Russe Victor Kossakovsky, œuvre muette captant les allées et venues de passants du haut d'une fenêtre. Des mentions spéciales furent accordées au très remarqué *The Corporation*, production canadienne de Mark Achbar et Jennifer Abbot, décriquant les méca-

nismes d'une grande entreprise et à *Ballroom dancing* de la Hongroise Livia Gyarmathy, captant les pas de villageois cédant aux joies de la danse, le soir venu.

Le loup argenté du meilleur court métrage a couronné *O Nome E O N.I.M.* de la Portugaise Ines Oliveira, regard en biais sur le service militaire. Des mentions spéciales furent accordées à *Fast Film* de l'Autrichien Virgil Widrich, à *Entre la science et les ordures* de Montréalais Pierre Hébert et de Bob Ostertag ainsi qu'à *Fly Me to the Moon*, poème cinématographique de Taina Kontio, une copro-

duction Finlande-États-Unis.

Le Cyberloup des nouveaux médias est allé ex-æquo à *Office Voodoo* de l'Irlandais Michael Lew et à *Switching* du Danois Morten Schjodt. *Lieux interrompus* de Stéphane Beaudet a reçu un prix «artiste émergent», alors qu'une Mention spéciale était accordée à la production allemande *Memory of Space* d'Ursula Damm, Matthias Weber et Thomas Kulesa.

Le prix fonds Bell a couronné *Homeless Street Archive* de Daniel Cross, Eric «Roach» Denis, Brett Gaylor et Anuj Khosla. Le prix du scénario «Cours Écrire ton court»

fut décerné à Lisa Siriso pour *Les Adieux*.

L'Association québécoise des critiques de cinéma décernait ses palmes à deux films très appréciés: *Jésus, toi qui sais* de l'Autrichien Ulrich Seidl (prix de l'AQCC) documentaire s'interrogeant sur le rapport à la foi. Et à *The Story of the Weeping Camel* (Mention spéciale), documentaire suivant un groupe de bergers nomades dans le désert de Gobi, une production allemande de Byambasuren Davaa et Luigi Falorni.

La 33^e édition du FCMM se déroulera du 14 au 24 octobre 2004.

Les espoirs de Jean-Claude Guillebaud

Notre monde est «désenchanté», il a perdu ses illusions sur le progrès, sur la politique, sur la culture. Peut-on encore vraiment faire des choses collectivement? Dans notre for intérieur, nous répondons «non». Et les signes de renoncement abondent, note l'essayiste Jean-Claude Guillebaud, qui poursuit sa réflexion sur le désarroi contemporain. Sa source: les dérapages passés (nazisme, communisme); mais aussi les trois révolutions (économique, informatique et génétique) qui nous ont finalement convaincus que «nous ne pouvons pas grand-chose» contre tous les processus dominants: marchés financiers, économie, chômage, inégalité.

ANTOINE ROBITAILLE

Serions-nous tous devenus «punk», au sens où notre devise semble être «no future»?

Je ne sais pas si nous sommes tous devenus «punk», mais ce qui est sûr c'est que notre représentation de l'avenir s'est déprécié énormément. Nous avons perdu la confiance qui tirait nos sociétés vers l'avant. Pour plusieurs raisons assez faciles à comprendre. D'abord à cause des catastrophes idéologiques qui ont marqué ce terrible XX^e siècle dont nous venons de sortir: deux guerres mondiales, deux grands totalitarismes, des sauvageries de toutes sortes, etc.

En quoi ces crimes passés ont-ils favorisé le renoncement contemporain?

C'est parce qu'ils ont été commis au nom de projets volontaristes (l'avenir radieux, la cité idéale, etc.). Nous sommes logiquement devenus méfiants à l'égard de tout projet de «changer le monde». Il y a aussi l'inquiétude écologique. Nous sommes mieux conscients des risques que fait courir à la planète elle-même la volonté humaine de «changer le monde». Toutes ces raisons ont joué dans ce qu'on pourrait appeler la dépréciation du futur. C'est comme si nous étions en deuil de l'avenir, plus soucieux de protéger le monde que de le changer. Or, je crois que ce deuil lui-même devient dangereux. Perdre le goût de l'avenir, c'est renoncer au projet démocratique lui-même, c'est se soumettre à des mécanismes impersonnels (le marché, la technoscience, etc.). Et puis, aucune société humaine ne peut vivre, de façon cohé-

rente, si elle n'est pas mobilisée par un projet, j'allais dire une espérance. Il me semble donc urgent de «sortir du deuil», de retrouver ce qu'on pourrait appeler la confiance démocratique. Elle nous rappelle que le monde de demain sera celui que nous construirons, rien d'autre.

Ceux qui disent «un autre monde est possible» seraient-ils les derniers à avoir encore le goût de l'avenir?

Ce slogan des alter-mondialistes me semble très pertinent. Bien sûr, il peut conduire à la démagogie ou à l'idéalisme. Il faut donc se méfier des dérives «populistes». N'empêche qu'il est, au sens strict du terme, parfaitement juste. Un autre monde est possible, assurément. Si l'on ne croit plus à cela, c'est qu'on accepte — pour paraphraser la tradition juive — «d'abandonner le monde aux méchants». Plus concrètement, cela veut dire qu'on prend son parti des inégalités, des dominations, des injustices. Moi je ne suis pas d'accord avec cela. Je crois encore à la volonté démocratique et à cette idée selon laquelle nous sommes responsables du monde à venir. J'aime bien cette exclamation de l'écrivain Gabriel Garcia-Marquez: «N'attendez rien du XXI^e siècle car le XXI^e siècle attend tout de vous!» Pour parler plus franchement encore, je suis effrayé par ce que j'appelle le renoncement contemporain, ou la résignation.

Pourquoi le catastrophisme est-il si puissant en France? (Ses représentants, de Philippe Muray à Nicolas Baverez, sont légion...)

Le catastrophisme, la pensée apocalyptique, sont des phénomènes cy-

cliques. Ce sont des effets de mode. Cette année, il est de bon ton de dire que tout va mal en France, que notre pays est en train de «tomber», etc. Cela me rappelle les années 70. Je me souviens du livre d'Alain Peyrefitte (un best-seller) qui s'appelait *Le Mal français*. Mais rappelez-vous qu'il y a une vingtaine d'années, c'étaient les États-Unis qui étaient saisis par la fièvre «décliniste», avec le livre de Paul Kennedy sur le «déclin américain», notamment. Les modes passent. Celle du «déclin français» passera comme les autres. Bien sûr, il y a en France des choses qui ne marchent plus très bien (l'école, l'État lui-même...), mais on pourrait en dire tout autant de l'Allemagne (en récession), de l'Italie (en panne démographique), de l'Angleterre (en pleine déchirure du tissu social) et des États-Unis, endettés jusqu'au cou. Je ne prends pas ces gesticulations très au sérieux. Et puis, comment dire, les problèmes gigantesques que nous affrontons, cette immense mutation historique et anthropologique que nous vivons n'est pas à l'échelle d'un pays. Les vrais problèmes sont ceux de l'espèce humaine et de la planète. Raisonner sur un pays, c'est vraiment voir les choses par le petit bout de la lunette.

Comment votre volonté de «refondation» est-elle accueillie dans ce contexte français déprimé?

Plutôt bien! Et autant à droite qu'à gauche. Je vais vous faire une confidence: je viens d'être invité par les dirigeants du parti socialiste à aller «plancher» devant eux. Et ce mercredi, j'ai reçu une lettre manuscrite de notre premier ministre, Jean-Pierre Raffarin, qui me dit qu'il est en train d'annoter mon dernier bouquin. Tous les espoirs sont permis...

LE GOÛT DE L'AVENIR

Jean-Claude Guillebaud, Paris, Seuil, 374 pages

À noter: Jean-Claude Guillebaud sera de passage au Québec cette semaine. Il prononcera une conférence à l'Université Laval le mardi 21 octobre de 11h30 à 13h.

Pepe Carvalho pleure la mort de Montalban

ASSOCIATED PRESS

Bangkok — Manuel Vazquez Montalban, un écrivain espagnol connu dans le monde entier pour ses romans policiers et son personnage de Pepe Carvalho, est mort samedi d'une crise cardiaque dans le terminal de l'aéroport international de Bangkok.

Agé de 64 ans, Montalban revenait de Sydney en Australie et devait reprendre un avion pour Madrid quand il est décédé. «Il marchait pour prendre son deuxième vol, quand il s'est écroulé et a perdu connaissance», a déclaré le lieutenant de police Tatpong Kongtup, joint au téléphone par l'Associated Press.

Une autopsie a révélé que l'écrivain était mort d'une attaque cardiaque, a déclaré un employé de l'Hôpital de la police royale thaïlandaise, où son corps a été transporté. Le rapport d'autopsie affirme que la mort est due à une «défaillance du système de circulation sanguine», a affirmé cet employé ayant demandé l'anonymat.

«Nous attendons que sa famille nous dise ce que nous devons faire du corps», a déclaré un responsable de l'ambassade d'Espagne s'exprimant lui aussi sous couvert d'anonymat.

Né à Barcelone en juillet 1939, Manuel Vazquez Montalban est surtout connu pour une série de 20 romans mettant en scène son principal héros, Pepe Carvalho, un détective privé épicurien qui aime les belles femmes, bien manger et bien boire. Ces ouvrages ont été traduits dans une vingtaine de langues.

L'écrivain catalan a également écrit beaucoup de poésie, d'essais, de pièces de théâtre et d'articles sur des sujets allant de la gastronomie à la politique. Il est notamment l'auteur de *l'Autobiographie du général Franco*, ouvrage où il se glisse dans la peau du dictateur. Il a reçu de nombreux prix littéraires. L'écrivain espagnol Jorge Semprun a exprimé sa «surprise abjecte» à l'annonce de la mort de Manuel Vazquez Montalban, «mémoire inflexible de l'antifranquisme».

«Il était tellement [plein de] vitalité, tellement actif [...] j'ai du mal à imaginer que Manuel est mort», a déclaré l'ex-opposant espagnol à France-Info.

Selon Semprun, Montalban représentait «une mémoire inflexible de l'antifranquisme et de la transition. Montalban était toujours du côté de l'amnistie et jamais de l'amnésie. Il a maintenu vivante une mémoire qui aujourd'hui réapparaît massivement, et dans la littérature et dans la société». Quant à la série des Pepe Carvalho, c'est pour Jorge Semprun «un chef-d'œuvre du roman noir et un miroir très sensible aux réalités de l'Espagne à travers la trame policière».

Rencontres internationales du documentaire de Montréal

LE DEVOIR

PUBLIÉ LE SAMEDI

8

NOVEMBRE

TOMBÉE PUBLICITAIRE
LE 31 OCTOBRE